

oe objectif emploi

Service public de l'emploi
Office régional de placement

Septembre 2012

N°14

ZAM à Glovelier

Des emplois en perspective

Swatch Group à Boncourt

Recrutement avec le Service cantonal de l'emploi

Développement des compétences

EFEJ bientôt redéployé à Bassecourt

EFEJ bientôt redéployé à Bassecourt

Afin de répondre plus efficacement aux besoins des demandeurs d'emploi, l'Espace Formation Emploi Jura (EFEJ) sera redéployé et optimisé sur le site de l'ancienne usine Willemin Machines à Bassecourt. De meilleures conditions en perspective pour la formation des demandeurs d'emploi. Texte Nicolas Ackermann

Cette décision, annoncée par le Gouvernement jurassien début septembre, intervient suite à l'abandon du projet EFEJ+, refusé par la population fin 2011. « Les handicaps de la structure actuelle sur 4 sites subsistent et il a donc fallu trouver une solution rapidement », souligne Michel Probst. Et le ministre de l'Economie d'ajouter « que ce renforcement de la structure publique de développement des compétences en faveur des demandeurs d'emploi et des employeurs constitue un élément essentiel dans le contexte connu de la libre circulation des personnes ». La concurrence et les exigences sont toujours plus grandes sur le marché du travail, en particulier pour les personnes

sans emploi. La nouvelle organisation permettra ainsi d'offrir de meilleures conditions pour maintenir et développer l'employabilité des demandeurs d'emploi par l'intermédiaire de formations en situation d'entreprise, selon l'approche développée avec succès par EFEJ.

Regroupement dans le bâtiment de Willemin Machines

Dans cette perspective, la plupart des ateliers, ainsi que la direction et l'administration, seront regroupés dans le bâtiment anciennement occupé par Willemin Machines, lequel accueillera en particulier les cours de mécanique de base, de CNC (machines à commande numérique), de polissage ainsi que la menuiserie. Le bâtiment communal Setag, situé à proximité immédiate et qui abrite

aujourd'hui déjà certaines formations, notamment en horlogerie, ainsi que le restaurant d'entreprise, sera partiellement conservé en tant que site annexe.

Pour le directeur d'EFEJ, Pascal Docourt, cette réorganisation est la meilleure solution dans le cadre des possibilités limitées offertes sur le site actuel de Bassecourt. « Il est évident qu'elle n'apporte pas tous les avantages qui étaient visés par EFEJ+ à Courtételle, mais cette solution correspond toutefois à une amélioration effective aux niveaux organisationnel et pédagogique. »

Mise en service

au premier semestre 2013

Elle offrira en outre des surfaces supplémentaires afin d'augmenter la capacité d'accueil et de répondre plus rapidement aux besoins lors de la prochaine crise économique. La mise en service de la structure optimisée est prévue dans le courant du premier semestre 2013 au terme des travaux d'aménagement et d'équipement qui ont débuté et auxquels les demandeurs d'emploi sont associés dans une optique de soutien à la formation. Notons encore que les coûts relatifs à ce redéploiement sont intégralement supportés par la Confédération par l'intermédiaire de l'assurance-chômage.



L'ancienne usine Willemin Machines accueillera bientôt EFEJ (ici le directeur, Pascal Docourt) en ses murs.

N°14 Septembre 2012

EFEJ à Bassecourt **2**

Redéploiement sur le site de Willemin Machines

Zone d'activité microrégionale (ZAM) **4/5**

Success story économique à Glovelier

Entreprise Gyger Nacelles **6**

«La ZAM est l'endroit rêvé.» Témoignage

**Installation du Swatch Group
à Boncourt** **7/8**

Recrutement de personnel avec le Service cantonal de l'emploi

**«La zone d'activité
microrégionale de Glovelier
créera près de 1000 emplois
à terme.»**

**Nicolas Eichenberger,
premier président de la ZAM**

*Par Georges Migy, maire de Glovelier,
président de la microrégion Haute-Sorne*

La ZAM à Glovelier, une réalisation pour tous

Face à la crise, le rôle des collectivités n'est pas de rester sans rien faire, mais de préparer l'avenir en anticipant la mise à disposition de solutions. Dans un monde en évolution rapide, notre volonté est de pouvoir répondre aux besoins des entreprises avant qu'elles ne les formulent. Il s'agit d'offrir en priorité des potentialités d'implantation à nos entreprises en leur donnant la possibilité de rester dans la région. De ce point de vue, les limites de la traditionnelle méthode du « coup par coup » « commune par commune » apparaissent rapidement : dimensions de terrains insuffisantes, coûts de mise à disposition élevés, cela souvent dans des secteurs qui ne correspondent plus aux besoins modernes d'accessibilité ou de desserte par les transports publics.

Une nouvelle orientation devient incontournable, en regroupant les forces en un point stratégique au sein de la région, où toutes les collectivités peuvent trouver « leur » zone, même si elle n'est pas située sur leur territoire. Cela permet d'offrir de l'espace en suffisance dans un endroit facilement accessible par tout moyen de transport et de trouver des synergies pour les coûts d'infrastructures et les frais d'entretien, sans parler des études et des opérations de gestion du territoire.

La zone d'activité microrégionale de la Haute-Sorne (ZAM) à Glovelier est ainsi devenue un projet modèle à tous points de vue, mais surtout pour la population, traditionnellement habituée à une forte présence des activités économiques dans la Haute-Sorne.

En outre, le caractère intercommunal de la ZAM lui permet d'être reconnue comme zone d'intérêt cantonal, d'où une accélération de la procédure d'obtention des permis de construire.

Le but de la zone d'activité microrégionale est encore de gérer les zones d'activité des sept communes ensemble : Bassecourt, Boécourt, Courfaivre, Glovelier, Saulcy, Soulce et Undervelier. Toutes participent au financement et bénéficieront par la suite d'un partage des recettes fiscales.

La nouvelle commune de Haute-Sorne résultant de la fusion ne remet pas en question la poursuite du projet.

Une belle page écrite pour l'essor économique de notre région, et plein d'autres qui restent à écrire...

(lire pages 4-6)

La ZAM, une zone d'activité moderne au cœur de la Haute-Sorne

Les sept communes de la Haute-Sorne se sont réunies autour d'un projet de zone d'activité microrégionale – ZAM – et intercommunale afin de doper l'activité économique. Le site s'apprête à accueillir ses premières entreprises et la demande ne faiblit pas. Texte Didier Walzer

Au début des années 2000, les sept communes de Bassecourt, Boécourt, Courfaivre, Glovelier, Saulcy, Soulce et Undervelier (7800 habitants), ainsi que le Service cantonal de l'aménagement du territoire, créent la microrégion Haute-Sorne afin de planifier et de coordonner ensemble les projets territoriaux, créer une zone d'activité intercommunale et sauvegarder le paysage et le patrimoine.

« Lors des premiers travaux, une zone d'activité microrégionale et intercommunale – de la Haute-Sorne –, localisée à Glovelier, la ZAM, apparaît prioritaire pour doper

l'activité économique », explique Nicolas Eichenberger, premier président de la ZAM, qui a désormais cédé la place à Georges Migy, le maire de Glovelier (lire page 3).

Le contexte de l'époque correspondait déjà à une forte présence des activités économiques dans la Haute-Sorne.

Le site de Glovelier s'est imposé en raison de sa situation centrale. Et la ZAM a vu le jour en 2010 dans le prolongement de la zone d'activité existante.

Reconnue d'intérêt cantonal, la ZAM permet une accélération de la procédure d'obtention des permis de

construire pour les entreprises et gère conjointement les zones d'activité des sept communes impliquées, ce qui

Près de 1000 postes de travail créés à terme

Nicolas Eichenberger, ex-président de la ZAM, estime entre 300 et 400 le nombre d'emplois (polisseurs, décolleteurs, mécaniciens, etc.) créés dans la zone d'activité microrégionale par les six entreprises essentiellement actives dans l'horlogerie, voire le décolletage, qui vont commencer à s'y installer ces prochains mois. « Il s'agit souvent d'entreprises déjà implantées dans la région, qui souhaitent s'agrandir grâce à la ZAM – Fraporlux, Cartier, Panatere, Maître Frères (horlogerie), EBL (réseau de chauffage au bois) et Gyger Nacelles (voir page 6). » Et l'on peut aisément imaginer encore une fois autant de postes de travail dans la zone d'extension.

« Ces métiers sont proches de l'activité traditionnelle de la région. Et la Haute-Sorne est un des endroits du Jura où la proportion d'habitants qui travaillent sur place est la plus élevée. Un des objectifs de départ était aussi de permettre à cette puissance de travail de bénéficier d'un outil régional performant pour continuer de se développer. C'est pourquoi nous avons effectué un lobbying appuyé auprès des collectivités concernées. »

Les responsables de la ZAM visent aussi une diversification de l'activité des entreprises dans la zone d'extension.

Le chantier de la ZAM à Glovelier.



leur interdit de mettre en place toute autre zone d'activité.

Excellente accessibilité

« La zone d'activité microrégionale entend répondre aux besoins des entreprises jurassiennes (et de l'extérieur) en leur offrant la possibilité de rester dans la région grâce à un environnement favorable en termes d'accessibilité et stimulant en raison du regroupement d'industries diverses. « Elles bénéficient ainsi de conditions motivantes pour préparer l'avenir économique du Jura », ajoute Nicolas Eichenberger.

De par sa situation géographique, la ZAM dispose d'un bon réseau de voies de communication et d'une accessibilité facilitée aussi bien avec les transports publics que privés.

Les responsables de la ZAM favorisent la création de valeur ajoutée sur le site via l'implantation, entre autres, d'entreprises horlogères de haute technologie à la recherche de main-d'œuvre qualifiée.

Extension à l'horizon 2014

Au plan du développement durable, une installation de chauffage à distance intégrée a été prévue dès le départ par le groupe de travail afin de faire profiter la ZAM d'une source d'énergie que l'on trouve en quantité dans la région, le bois.

Les travaux d'équipement de la ZAM sont pratiquement terminés et la quasi-intégralité des terrains vendus. « On ne peut pas tirer de bilan plus positif », se réjouit Nicolas Eichenberger.



Georges Migy et Nicolas Eichenberger, respectivement l'actuel et le premier président de la ZAM.

Construction de nouveaux bâtiments de la part des entreprises ayant acquis du terrain et extension de la ZAM (50'000 m² supplémentaires) vers la gare permettant un accès direct sous la voie de chemin de fer pour les usagers du train pointent à l'horizon 2014. Dans cette nouvelle zone, qui accueillera une dizaine d'entreprises, il reste toutefois une seule parcelle de libre.

Succès, quand tu nous tiens...

www.haute-sorne.ch

120 francs le m² viabilisé pour les entreprises

Le coût des terrains – presque 50'000 m² mis à disposition des entreprises – et leur équipement se montent à quelque 5,4 millions de francs, une somme entièrement couverte par la vente des terrains, une subvention cantonale de 500'000 francs et un prêt fédéral de 1,5 million de francs – ces deux derniers montants au titre de la politique régionale.

Une entreprise qui s'installe s'acquitte d'un montant attractif de 120 francs par m² équipé (viabilisé).

« La ZAM est l'endroit rêvé »

Dans la zone d'activité microrégionale (ZAM), où les entreprises spécialisées dans l'horlogerie – et le décolletage – dominant, Gyger Nacelles, active dans la location de nacelles de chantier, fait figure d'exception. Portrait. Texte Didier Walzer



Didier Gyger, propriétaire de Gyger Nacelles, et son fils Bastien.

exemple par rapport à notre dépôt actuel de Porrentruy, nous allons économiser plusieurs dizaines de milliers de francs par an en réduisant le nombre de kilomètres consécutif à notre installation dans la ZAM, car nous sommes en déplacement permanent dans toute la Suisse. Delémont et les Franches-Montagnes sont en outre à deux pas. » Didier Gyger a acheté 3800 m² de terrain à Glovelier sur lequel il va construire, d'ici à la fin de l'année – début 2013, un bâtiment de 53 m sur 20, qui abritera les nacelles et ateliers d'entretien et de réparation pour celles-ci.

La Suisse comme zone de chalandise

Gyger Nacelles est active à l'échelle nationale, mais surtout en Suisse romande. Ses plus gros clients? Les entreprises de construction métallique, à l'image d'Hevron S.A., à Courtételle, où « rien ne se passe au sol, mais à une hauteur de 2, 4, 6 ou 10 m. Non seulement les échelles ne font plus l'affaire de nos jours, mais elles sont même prohibées pour une question de sécurité ».

« Nous louons des nacelles et des élévateurs pour diverses tâches: montage de constructions métalliques, peinture sur façade, en fait tous travaux en hauteur ne nécessitant pas forcément un échafaudage », explique Didier Gyger, patron de Gyger Nacelles. Qui a donc jeté son dévolu sur la zone d'activité microrégionale de Glovelier à propos de laquelle il ne tarit pas d'éloges: « C'est un beau terrain et je tenais à rester dans le Jura. L'emplacement de la ZAM est idéal pour moi au niveau des connexions (auto)routières. Si je prends un seul

Ajoutons que pour (re)peindre 1 m² sous le toit d'une maison de 8 m de haut, il est plus rentable de louer une nacelle plutôt que de faire monter 100 m² d'échafaudage...

Gyger Nacelles n'a pas fini de s'élever.

Développement fulgurant

Gyger Nacelles a commencé son activité il y a 8 ans avec moins de 10 machines. Désormais, l'entreprise en loue 140!

Pour son futur siège de Glovelier, qui entraînera la disparition du dépôt bruntrutain de plus de 1000 m², l'entreprise va embaucher de 1 à 2 personnes. Idem pour sa succursale de Cornaux (NE).

Le domaine de la construction étant en plein boom à Genève, Lausanne et Fribourg notamment, Didier Gyger envisage d'ouvrir un nouveau dépôt dans les deux ans à venir entre Lausanne et Fribourg afin de satisfaire au plus vite ses clients situés dans ces régions. Répondre aussi rapidement que possible aux besoins de ceux-ci est également la raison d'être du site de Cornaux.

Totalement indépendante et assurant elle-même l'intégralité de ses livraisons, la société jouit d'un excellent bouche à oreille.

Le patron est appuyé par son fils, Bastien, et deux autres employés, Lionel Schenk et José Correia.

Swatch Group et le Service public de l'emploi à la même heure

Début 2013, la nouvelle usine du Swatch Group – plus grand groupe horloger mondial – sera opérationnelle à Boncourt. Le recrutement de personnel a déjà commencé. Le Service cantonal de l'emploi y est associé. Texte Didier Walzer

Jamais deux sans trois, dit l'adage : après Ruedin à Bassecourt et Simon & Membrez à Delémont, le Swatch Group disposera bientôt, à Boncourt, d'un troisième site de production sur territoire jurassien. C'est précisément ETA (voir encadré), fabricant de mouvements et des montres Swatch, qui déploiera dès 2013 ses activités sur le site ajoutot. L'entreprise deviendra l'un des plus grands employeurs du Canton et comptera à terme quelque 500 collaborateurs.

Cette implantation traduit la bonne santé du secteur horloger qui amène les entreprises spécialisées à se développer en Suisse en général et dans l'Arc jurassien en particulier en raison de la disponibilité et du savoir-faire de la main-d'œuvre. A ce sujet, les démarches de recrutement pour l'usine de Boncourt ont débuté depuis plusieurs mois. Le Service cantonal de l'emploi figure parmi les canaux utilisés par ETA pour recruter et former le personnel nécessaire.

Le chantier du Swatch Group, à Boncourt. Le site sera opérationnel début 2013.



ETA active à l'échelle mondiale

Fondée en 1793, ETA (Elegance, Technology, Accuracy) SA Manufacture Horlogère Suisse, dont le siège est à Granges (SO), est l'un des plus importants fabricants de montres et de mouvements au monde. Elle fournit les horlogers des quatre coins du globe.

ETA se distingue par son rôle historique dans le développement de la montre Swatch, au succès planétaire.

La société fournit au monde de l'horlogerie des produits incarnant l'élégance, la technologie et la précision.

En janvier 2011, Meco, l'entreprise du Swatch Group leader dans la fabrication des composants apparents d'horlogerie et spécialiste de la production de couronnes et de poussoirs, a été intégrée à ETA.

Le Service public de l'emploi en première ligne

Sous l'impulsion du département de l'Economie, cette collaboration entre le Swatch Groupe/ETA et le Service public de l'emploi (SPE) du Canton – plus précisément avec l'ORP (Office régional de Placement)-Jura et EFEJ (Espace Formation Emploi Jura) a été instaurée rapidement. Pour les autorités jurassiennes, l'objectif est double : il s'agit à la fois de faciliter

(suite à la page 8)

(suite de la page 7)

les démarches de l'employeur qui recherche du personnel compétent et de permettre à des demandeurs d'emploi de réintégrer le marché du travail, moyennant une courte formation pratique si nécessaire.

Collaboration avec ETA dans la durée

L'ORP de Porrentruy collabore ainsi avec l'entreprise depuis plusieurs mois déjà. Concrètement, il procède à une sélection continue de candidat-e-s sur la base des critères fixés par l'employeur et présente, à échéance régulière, des dossiers à ses interlocuteurs d'ETA. « L'entreprise est en particulier à la recherche d'opérateurs de production au bénéfice de notions de mécanique, qui peuvent s'occuper du fonctionnement de plusieurs machines », précise le conseiller

ORP en charge des relations avec l'employeur. Selon les cas, les candidat-e-s sont directement recruté-e-s alors que d'autres ont participé préalablement à une formation dispensée par l'Espace Formation

de constater qu'une dizaine de demandeurs d'emploi ont déjà obtenu leur contrat.

Ils seront formés directement par l'employeur d'ici le démarrage des activités à Boncourt.



Emploi Jura (EFEJ), ponctuée par un test défini en collaboration avec l'entreprise.

Et le conseiller ORP bruntrutain de souligner que « la personnalité et la motivation sont souvent déterminantes par rapport aux diplômés ou au parcours professionnel », et il se réjouit

La collaboration établie entre l'ORP-Jura et ETA se veut pragmatique et inscrite dans la durée en ce sens que l'ORP-Jura souhaite rester un canal de recrutement prioritaire d'ETA aussi bien dans le cadre de l'installation d'aujourd'hui que dans le contexte de l'augmentation à venir de l'effectif ou du renouvellement futur de personnel.

Impressionnant Swatch Group

Le Swatch Group est le premier producteur au monde de montres finies et emploie plus de 28 000 personnes dans une cinquantaine de pays. Le chiffre d'affaires brut 2011 s'est élevé à 7,143 milliards de francs et le bénéfice net à 1,276 milliard...

L'entreprise biennoise est capable de fabriquer tous les éléments nécessaires à la production de montres mécaniques et de montres à quartz.

Toute l'industrie horlogère helvétique et une partie de l'industrie horlogère mondiale, à un titre ou à un autre, dépendent du Swatch Group.

C'est la seule entreprise mondiale créatrice d'un produit de grande consommation présent dans tous les segments du marché, soit du très haut de gamme à la montre pour enfants.

Cette position de leader avec le succès qui l'accompagne autorise le Swatch Group à explorer des voies nouvelles: les bijoux, le monde de l'art, celui des innovations techniques qui prolongent ses investissements dans des projets soucieux du sort de la planète. Mais elle lui confère surtout une lourde responsabilité: l'entreprise suit depuis des décennies une politique d'investissement de ses gains dans son outil de production, désireuse de maintenir et de créer des emplois en Suisse.

Impressum

Parution

4 numéros par an

Rédacteur responsable

Didier Walzer
didier.walzer@jura.ch

Tirage

2'500 exemplaires
imprimé à Delémont (JU)

Rédaction

Objectif Emploi
Rue du 24-Septembre 1
CH-2800 Delémont

www.jura.ch/amt

objectif
emploi